

DOSSIER DE PRESSE



WILDER MANN ET COMPAGNIE Photographies de Charles Fréger

Expositions du 23 novembre 2013 au 31 janvier 2014

À la Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie et à l'abbatiale Saint-Ouen

Contact presse : Cécile Cartron
Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie
15 rue de la Chaîne, 76000 Rouen
Tél: 02 35 89 36 96 / 02 35 89 12 46
cecilecartron@poleimagehn.com / www.poleimagehn.com

PÔLE IMAGE
HAUTE-NORMANDIE



ROUEN

RN
13^{BIS}
ART
CONTEMPORAIN
EN NORMANDIE

DIAGONAL
réseau / photographie



SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 3
Biographie de Charles Fréger	page 4
À propos des œuvres de Charles Fréger	page 5
Informations pratiques	page 8
Médiation, accueil de groupes	page 9
Visuels disponibles pour la presse	page 10
La Mission Photo du Pôle Image Haute-Normandie	page 11
L'abbatiale Saint-Ouen	page 12

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

WILDER MANN ET COMPAGNIE

Photographies de Charles Fréger

Expositions du 23 novembre 2013 au 31 janvier 2014

à la Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie et à l'abbatiale Saint-Ouen

Vernissages en présence de l'artiste le vendredi 22 novembre. À 18h à la Galerie Photo , performance de l'artiste en collaboration avec l'Association Guidoline et à 19h à l'abbatiale Saint-Ouen, performance « Music for Wilder Mann » par Teho Teardo

« Wilder Mann et compagnie » est le titre générique de l'exposition de Charles Fréger se déroulant dans deux espaces distincts à Rouen : d'une part l'abbatiale Saint-Ouen qui accueille l'essentiel de la série « Wilder Mann » et d'autre part, la Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie qui présente un parcours dans les séries photographiques de l'artiste.

Durant deux années en 2010 et 2011, Charles Fréger a sillonné l'Europe du nord au sud, de la Finlande au Portugal en passant par la Roumanie, l'Allemagne ou la Slovénie, à la recherche de la figure du sauvage telle qu'elle survit dans les traditions populaires locales. « Wilder Mann », la série de photographies émanant de cette quête, est montrée au sein de l'abbatiale Saint-Ouen. Ces images comme des archétypes, mi-homme mi-bête, animal ou végétal, resurgissent du fond des temps à l'occasion de fêtes rituelles, païennes ou religieuses, célébrant le cycle des saisons, les jours gras, carnaval ou la veille de Pâques. Dans le fonds commun des sociétés rurales européennes, ces personnages ou animaux emblématiques représentaient des figures protectrices dites apotropaiques ou des symboles de fertilité. Aujourd'hui ils évoquent un monde imaginaire, pulsionnel et physique où chacun perçoit un rapport ancestral à la nature où affleurent les ressorts de notre animalité et parfois le désir régressif inhérent à certaines de nos conduites. Charles Fréger parle « d'une figure zoomorphe dont l'aspect rudimentaire et la tenue rituelle renvoient à une universelle nudité ».

A proximité de l'abbatiale, la Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie propose différentes séries de l'artiste couvrant ces dix dernières années. Ce corpus retrace l'inventaire des *Portraits photographiques et uniformes* mené depuis le début des années 2000. Groupes sociaux, traditionnels ou sportifs, ethniques ou festifs, le photographe dresse une liste non exhaustive des uniformes et de ceux qui les portent. Plus qu'une vision rétrospective, cette exposition tend à dévoiler la manière dont une œuvre, celle de Charles Fréger, se construit au fil du temps.

Exposition en collaboration avec la Ville de Rouen et le Département de Seine-Maritime.

BIOGRAPHIE DE CHARLES FRÉGER

Né en 1975 à Bourges, France.

Il vit et travaille à Rouen.

www.charlesfreger.com

Il poursuit, depuis 1999, un inventaire intitulé *Portraits photographiques et uniformes* où aux effets de socialisation retrouvés dans le costume et la tenue. Sa démarche de portrait social, plus poétique que documentaire, dépasse les approches typologiques ou sociologiques, pour se resserrer autour des exigences formelles fournies par les couleurs, les lumières et la figure inscrite dans un espace ou un fond privilégiés. Charles Fréger aime mesurer les écarts d'une tenue à l'autre, d'une tribu à l'autre, tous ces écarts qui font qu'on est soi parmi les autres. À chaque fois, la curiosité le pousse de plus en plus loin dans la recherche de ses sujets mais aussi dans ses recherches formelles. Comme s'il souhaitait aller toujours plus loin dans l'identification aux différentes communautés, comme si pour faire le portrait de quelqu'un il lui fallait toujours désirer sa place et vouloir enfiler son costume.

Il expose régulièrement à travers le monde et a publié plusieurs ouvrages de ses travaux.

Charles Fréger est le membre fondateur du réseau de photographes européens et américains : Piece of Cake (POC).



Sikh 01
Sikh Regiment of India
2010
© Charles Fréger

À PROPOS DES OEUVRES DE CHARLES FRÉGER

Les modèles

Le photographe construit méthodiquement ses figures, mais il n'entame pas une typologie ; il ne cherche pas à saisir la miss, l'étudiant, l'apprenti... pas question pour lui d'épingler l'archétype ou la figure emblématique ; il laisse assez de jeu au modèle pour qu'il y glisse sa subjectivité, qu'il s'approprie son personnage... L'exemple des miss est le plus évident. Ne sont-elles pas enfermées dans le regard des autres, dans cette attente de voyeur à laquelle elles doivent répondre ? Et pourtant elles échappent toutes au moule, elles introduisent dans le spectacle la dose d'ironie salutaire.

(*L'objectivité des apparences*, par Philippe Arbaizar, préface de l'ouvrage *Portraits et uniformes*, éditions 779/SFP, 2001)

Charles Fréger poursuit, depuis le début des années 2000, un inventaire intitulé « Portraits photographiques et uniformes ». En Europe et un peu partout dans le monde, avec ses séries consacrées à des groupes de sportifs, de militaires ou d'étudiants, il s'intéresse aux tenues et aux uniformes. Sa première série s'appelait « Faire face », car pour lui, la rencontre du photographe et du modèle se cristallise dans une confrontation distancée en surface comme pour mieux apprécier l'épaisseur de l'être au monde et son appartenance au corps social. Faire corps et esprit de corps sont les ressorts de ces présences individuelles où la tenue, entendue à la fois comme pose et vêtement, matérialisent le « physique de l'emploi » ou « l'habit du moine ».

(Didier Mouchel)



Loobergh 2
Majorettes
2000-2001
© Charles Fréger

La méthode du photographe

L'aspect uniforme, statique du dispositif photographique qui vise à neutraliser la présence du photographe pour privilégier l'enregistrement documentaire des sujets n'est qu'apparent. La qualité des cadrages, le choix des poses, le détail des mains ou des traits des visages, ainsi que l'importance accordée à la mise en situation restituent l'acuité de la présence, l'adéquation entre la personne et un univers repéré pour ses codes et son inscription dans une société. L'exotisme y a sa part que ce soit à l'intérieur avec différents corps d'armées ou groupes sportifs, ou bien à l'extérieur à l'opéra de Pékin ou auprès de tribus africaines. Ceci renforce le jeu des différences et de l'altérité qui est un des principes des « portraits photographiques et uniformes ».

Dans ses projets, Charles Fréger décline un vocabulaire photographique précis constitué de cadrages centrés souvent frontaux, en pied, en buste ou serrés. La transparence de l'éclairage, la neutralité de l'expression ainsi que la statique de l'image, cependant attentive à la qualité des grains de peau et à la texture des vêtements, suggèrent une référence aux portraits peints par les maîtres anciens.

(Didier Mouchel)

(...)Charles Fréger élimine de la scène tout décor inutile. L'économie des moyens employés révèle la détermination de son approche. Ses modèles sont pris en vision frontale, sans effet, devant un fond uni.

(*L'objectivité des apparences*, par Philippe Arbaïzar

Texte paru dans la préface de l'ouvrage *Portraits et uniformes*, éditions 779/SFP, 2001)



Opera 30
Opera
2005
© Charles Fréger

L'individu et le groupe

Ces images semblent pointer une question simple : qu'est-ce qui nous rassemble ? Car chaque suite, à travers ses figures individuelles, est un portrait de groupe. à chaque reprise, le photographe se demande et indique ce qui réunit les individus, ce qu'ils ont en commun ? Cela tient effectivement à quelques signes émis par la société. Le corps devient en quelque sorte un porte-enseigne ; il se tient à l'articulation du subjectif et de la communauté. Toute société est faite de mimétisme, de tropismes, d'instincts grégaires ; une cravate, une charlotte, un duffle-coat suffisent pour qu'on se reconnaisse. Une tribu tient par ces détails qu'elle exhibe, change et échange, par ces rituels.

(*L'objectivité des apparences*, par Philippe Arbaizar, préface de l'ouvrage *Portraits et uniformes*, éditions 779/SFP, 2001)

L'Homme sauvage, connu en anglais sous le nom de *Wild Man* et en allemand sous celui de *Wilder Mann* est, selon la légende, le fils issu de l'union d'un ours et d'une femme. Appartenant à deux mondes et en connaissant les arcanes, cet être mythique est considéré comme un « surhomme », destiné aux plus hautes charges du pouvoir ; de nombreuses familles du Moyen Age se sont d'ailleurs choisi comme aïeul l'un de ces légendaires êtres hybrides. Le plus souvent, l'Homme sauvage est vêtu d'un costume réalisé en matières naturelles ou en peau animale ; son visage est rendu méconnaissable, soit par un masque, un costume qui le recouvre intégralement ou encore un grimage noir. Un accessoire – bâton, massue ou autre – et une ou plusieurs cloches complètent la tenue. Leur poids, pouvant atteindre les 40 kilos, souligne la virilité et la force du personnage. Ces cloches ainsi que les matières végétales et animales de son costume, rattachent l'Homme sauvage à ses origines naturelles. Il incarne le lien complexe d'amour et de haine qu'entretient l'homme avec son environnement.

(extrait du texte *Homme sauvage et traditions masquées en Europe* dans le livre *Wilder Mann ou la figure du sauvage*, de Charles Fréger, éditions Thames & Hudson, 2012)



Krampus, Autriche
Wilder Mann
2011
© Charles Fréger

INFORMATIONS PRATIQUES AUTOUR DE L'EXPOSITION « WILDER MANN »

Informations pratiques:

L'exposition se déroule dans deux lieux distincts : l'abbatiale Saint-Ouen et la Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie. Il faut compter 5 minutes de marche entre les deux espaces d'exposition.

Abbatiale Saint-Ouen

Place du Général de Gaulle
76000 Rouen

Ouverture :

le mardi, mercredi, jeudi,
samedi et dimanche
de 10h à 12h et de 14h à 17h

Fermeture :

le lundi, le vendredi, le 25
décembre et le 1^{er} janvier

Entrée libre.

Galerie Photo du Pôle Image HN

15, rue de la Chaîne

76000 Rouen

02 35 89 36 96

galerie@poleimagehn.com

Ouverture :

du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermeture :

Le lundi, le dimanche,
les 24, 25 et 30

décembre et le 1^{er} janvier

Entrée libre.

Trajet entre les deux espaces d'exposition :



MÉDIATION - ACCUEIL DES PUBLICS

ACCUEIL DU PUBLIC



Des médiateurs accueilleront le public sur les deux sites d'exposition, à l'abbatiale Saint-Ouen et à la Galerie Photo.

De plus, un outil d'audiodescription à destination des personnes mal ou non voyantes sera disponible à l'abbatiale Saint-Ouen, commentant trois oeuvres choisies de Charles Fréger. Cette bande sonore a été réalisée par un groupe de jeunes de l'IDFHI lors d'un atelier avec Marie Diagne, audiodescriptrice professionnelle. Cet outil d'aide à la visite, proposé sous la forme de lecteurs MP3, sera remis aux visiteurs sur simple demande auprès des médiateurs de l'abbatiale Saint Ouen.

Cet outil d'audiodescription a été réalisé dans le cadre d'un atelier mis en place par Passeurs d'Images et la Mission Photo du Pôle Image Haute-Normandie, avec le soutien du Conseil Général de Seine-Maritime et de la Ville de Rouen.

VERNISSAGES

Vendredi 22 novembre 2013

à partir de 18h

suivis d'une performance « Music for Wilder Mann » par Teho Teardo

Vernissage à 18h à la Galerie Photo et à 19h à l'abbatiale Saint-Ouen, en présence de Charles Fréger. Cette inauguration fait partie d'un parcours de vernissages, se déroulant le même soir dans le quartier Martainville, organisé par RRouen, réseau d'art contemporain. Le programme complet sera prochainement disponible.

VISITES ET ATELIERS POUR LES GROUPES

gratuits, sur rendez-vous

La Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie et la Ville de Rouen accueillent les groupes, pour des visites commentées des expositions accompagnées sur demande d'ateliers d'arts plastiques.

Toute personne souhaitant accompagner un groupe est conviée à une visite particulière le **mercredi 27 novembre à 15h30** à la Galerie Photo.

VISITES COMMENTÉES

Samedi 14 décembre, jeudi 23 et samedi 25 janvier 2014

rendez-vous à 15h à la Galerie Photo

gratuit, réservation obligatoire (avant le 20 janvier pour les visites du 23 et 25 janvier)



Trois visites commentées sont organisées dans le cadre de l'exposition « Wilder Mann et compagnie ». Ces rencontres débuteront à 15h à la Galerie Photo et continueront ensuite à l'abbatiale Saint-Ouen. Un interprète en Langue des Signes Française peut être présent le 23 et le 25 janvier, sur simple demande lors de la réservation.

Contact et réservations :

Cécile Cartron, médiatrice culturelle, galerie photo du Pôle Image Haute-Normandie, 15 rue de la Chaîne, 76000, Rouen

02 35 89 36 96 - cecilecartron@poleimagehn.com

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Krampus, Autriche, Wilder Mann, 2011 © Charles Fréger



Babugeri, Banskó, Roumanie, Wilder Mann, 2011 © Charles Fréger



Opera 30, Opera, 2005 © Charles Fréger



Sikh 01, Sikh Regiment of India, 2010 © Charles Fréger

Les visuels en haute définition sont disponibles pour la presse sur simple demande.
(cecilecartron@poleimagehn.com)

LA MISSION PHOTOGRAPHIE DU PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE

Intervenant dans le cadre des conventions de développement et de partenariat signées entre la Région Haute-Normandie et l'État (Ministère de la Culture et de la Communication notamment), le Pôle Image Haute-Normandie mène une politique de soutien aux secteurs du cinéma, de l'audiovisuel et de la photographie.

Autour d'une ligne éditoriale documentaire, « Territoire : paysages et socialisations », la Mission Photographie accompagne la création sous forme d'expositions de photographes régionaux, nationaux et européens qui portent un regard exploratoire sur notre région et sur les différentes facettes de la photographie dans le champ de l'art contemporain.



Un travail de médiation accompagne ces expositions auprès de publics scolaires ou pas, spécialisés ou autres, pour permettre, à travers le rapport à des oeuvres photographiques originales, une éducation à la compréhension des images qui nous entourent.

La Mission photographie du Pôle Image Haute-Normandie participe également à l'étude et à la valorisation des fonds photographiques patrimoniaux conservés ou concernant la région, le plus souvent en lien avec les musées ou institutions culturelles de Haute-Normandie.

Contact :
Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie
15, rue de la Chaîne, 76000 Rouen
Tél. : 02 35 89 36 96
galerie@poleimagehn.com
www.poleimagehn.com

Horaires :
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h
(sauf jours fériés)
Entrée libre



L'ABBATIALE SAINT-OUEN

Édifiée entre 1318 et 1549, l'abbatiale faisait partie de l'abbaye de Saint-Ouen fondée par les moines bénédictins au VIII^e siècle et dédiée à Saint-Ouen, évêque de Rouen. L'abbatiale est classée Monument Historique depuis 1840.

À l'intérieur, l'abbatiale Saint-Ouen affiche d'immenses dimensions : 137 m de long et 33 m de hauteur sous les voûtes. Malgré les deux siècles et demi de travaux, l'édifice présente une magnifique unité architecturale.

Seules variantes, la forme des remplages des fenêtres (nervures de pierre) évolue du décor rayonnant (formes rondes) dans le chœur édifié au XIV^e siècle au décor flamboyant (formes allongées comme des flammes) de la nef construite au XV^e et XVI^e siècles.

Dans la nef, l'effet d'élancement est accentué par la multiplication des lignes verticales et l'absence de chapelles sur les bas-côtés ainsi que par une élévation sur trois niveaux : les grandes arcades avec des arcs brisés, le triforium (permettant la circulation dans les parties hautes) et les fenêtres hautes.

Les vitraux offrent également une unité dans la composition du décor et retracent l'art du vitrail du XIV^e au XVI^e siècle. Ces verrières proposent notamment une suite de personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament et contribuent à la grande luminosité de l'édifice.

Le grand orgue de tribune a profité d'une totale reconstruction des parties mécaniques et instrumentales effectuée en 1890, dans un buffet datant de 1630, par le célèbre facteur d'orgues Aristide Cavail-
lé-Coll. Instrument d'exception classé Monument Historique, il possède une notoriété internationale et fait l'objet de nombreux enregistrements.

À l'extérieur, l'ensemble est dominé par la tour couronnée qui s'élève à une hauteur de 80 m, avec sa dentelle de sculptures flamboyantes, et accueille la chambre des cloches. L'abbatiale Saint-Ouen est un édifice encore affecté au culte. Elle accueille ponctuellement des manifestations culturelles (concert, exposition, spectacles...).

La Direction du Développement Culturel de la Ville de Rouen se tient à la disposition des Rouennais, chercheurs et visiteurs, pour tous renseignements sur le patrimoine, mobilier, monumental et immatériel de la ville.

Contact :

Direction du Développement Culturel
27 rue Victor Hugo, 76000, Rouen, 0232081390

Pour plus d'information : www.rouen.fr

Horaires de l'abbatiale : le mardi, mercredi, jeudi, samedi et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h (sauf jours fériés), entrée libre

